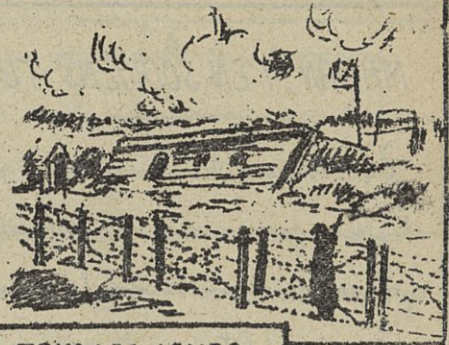




LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION

L.J. DELREZ. DEROUX. QUINTENS. VERBIST. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H ...
BARAQUE 25

FEUILLES ÉPHÉMÈRES

Il est curieux de constater que le grand bouleversement apporté par la guerre dans les habitudes des hommes a laissé subsister chez eux des préoccupations qui témoignent de leur désir de continuer, autant que possible, les habitudes qui leur étaient chères avant que Bellone ait sévi... La manifestation de ce désir s'est traduite jusque dans la tranchée.

Sur ces hommes hirsutes, couverts de boue, plane toujours la grande faucheuse... Qui importe; puisqu'ils n'ont plus l'appréhension du lendemain - beaucoup sont manquants le soir qui, le matin, saluent le lever du soleil - ils veulent que les heures où ils goûtent un repos relatif leur rappellent les joies d'autrefois. Autrefois, par opposition à la vie du soldat de la grande guerre, c'est le train-train quotidien de la vie calme, c'est le travail régulier aux champs, à l'usine, au bureau. C'est le retour, le soir vers le logis accueillant où attendent la femme et les gosses. C'est le repos du soir, dans la quiétude de la vie familiale, - l'uni des marmites et des garasphyxiants - c'est le journal qui on lit en fumant une bonne pipe, les pieds sur les chenets... La pipe, l'infâme et cheribouffarde des poilus, ils l'ont toujours. Mais, au fait... Le journal? Eh bien, qui importe! Ils en feront un. Pierre n'était-il pas ty-po avant 1914? Jean, lui, fut un peu journaliste... Une cagna voisine abrite un officier qui fut, autrefois, un littéraire chevelu... Un tel? C'est un ex-caricaturiste d'un journal du boulevard... Résultat: le journal des tranchées est fondé. Ce fut bientôt, dans tous les secteurs du front, une furieuse émulation: le printemps de 1915 présida à l'écllosion de toutes ces humbles feuilles qui eurent la mission, qui ils respectèrent, d'apporter aux poilus un peu de gaieté française qui ne fleurit jamais si bien que dans le danger....

Au moment où j'écris, j'ai sous les yeux quelques journaux de tranchées. Tous dirais-je quel plaisir j'ai pris à feuilleter ces gazettes aux noms bizarres, volontairement cocasses, tout imprégnées de ce vieil esprit gaulois qui des bords de la Seine jusque dans les plaines ensoleillées de la Provence, resplendit sur tout le beau pays de France... Rabelais

voisine avec Couitchme.

Ah! j'imagine quel doit être le rire de tous ces héros, quand leur parvient, déjà toute fipée, la petite feuille qui vient de paraître. Faite par des "frères", écrite pour des Poilus, elle a tout ce qui il faut pour rejoindre le soldat de la tranchée qui, en la parcourant, oublie les misères du métier: il rit. Certes, ce n'est pas le rire discret des salons, encore moins le sourire qui esquissent les gens prudes, ce n'est pas non plus le rire crapuleux des beuglants... Non, non... Dans le journal qui il a sous les yeux, le poilu se retrouve: les faits racontés sont ceux dont il aurait pu être le héros ou le témoin. Ces récits sont un peu assaisonnés, il est vrai, un peu entachés d'exagération volontaire. Tant mieux. Et le poilu rit, rit... Toute sa ferraille que, bête de somme, il porte sur le dos, brinqueballe et fait un de ces vacarmes!... Qui importe, il rit d'un rire large, bruyant, homérique, ainsi qu'il sied à un guerrier, il rit à ventre déboulonné. Rabelais a passé par là....

Ah! cher poilu, combien je comprends l'intérêt que tu portes à ton journal: c'est lui qui t'apporte un peu de soleil dans ta tranchée froide et barreuse; c'est lui qui te donne "moult joie" c'est lui qui lutte contre l'infâme "cafard", c'est lui qui vainct la nostalgie et qui, te faisant oublier, t'aide à vivre.

Mais je vais, je vais... Mon regard tombe sur "l'Écho des Marmites" seul quotidien hebdomadaire, interdit aux feuilles! Puis, "Le Poilu", journal humoristique, littéraire, artistique de la vie des troglodytes, qui paraîtra quand il pourra et où il pourra; il est défendu aux embusqués! Voici "Le Petit Co-sognard" journal qui ne doit pas être crié et où je trouve, non sans ahurissement, une rubrique "à nos lectrices". Voici encore "Le Cri de Guerre" officiel, humoristique, littéraire et intermittent. Direction: Celle de l'ennemi. Je trouve encore "Marmite", "L'Écho des Guitannes", "L'Écho de l'Argonne" le mieux informé de toute la région, "L'Écho du Carrefour"

"Le Poilu Enchaîné" ça, c'est le "Poilu" qui s'est transformé, à l'instar, sans doute, d'un de ses grands confrères parisiens placé sous l'égide d'un ex-ministre peu clément. J'en passe et des meilleurs... Les journaux de tranchées rivalisent de saine bonne hu-

meur et de gaieté franche; ils ne détestent pas la satire, mais celle-ci est toujours joyeuse. Parfois, un de leurs rédacteurs s'élève presque au lyrisme. Je ne résiste pas, à cet égard, à transcrire ici une exquisite ballade, trouvée dans "L'Écho des Guitannes", qui révèle, chez son auteur, un véritable talent de poète:

BALLADE À LA BOUE

Deux mois, il a plu; froide et noire
La tranchée est, boueux fosse,
Quand, cloaque, un Fungatoire
Ou vivants nous aurions glissé!
Pourtant, redresse-toi, chemine
- Soldat que l'hiver a transi -
Fierement, sous l'averse fine:
La boue est un honneur aussi.

Plus de chants hurlant la victoire,
Mais, si l'orgueil s'est effacé,
Et cœur ni a pas cessé de croire,
Sous l'uniforme élaboussi.
Aussi, comme on a haute mine,
Quand, sur les bords du drap, roussi,
L'ordure se plaque, autre hermine
La boue est un honneur aussi.

Amis, peut être un jour l'histoire
Dira qu'ou nous avons passé,
En taillant nos lincoils de gloire
Dans la fange d'un sol glacé;
Mais voyez... la nuit s'illumine;
Sous l'obus, la terre a failli:
Des croix? J'en ai pleuré la poitrine
La boue est un honneur aussi.

Envoi.

Prince, à Dieu seul tout se termine,
Si nous devons mourir ici,
Pour nous la mort sera divine:
La boue est un honneur aussi.

Honneur à vous, journaux de tranchées! Petites feuilles éphémères, qui naquites sous la mitraille, ce que j'admire en vous, c'est la force d'âme de ceux qui vous enfantèrent. Pourtant, ces braves ont aussi des heures mauvaises, des heures où leurs pensées, nostalgiques, se font amères, où la bise se fait plus cinglante et la boue plus glacée.... Eux aussi, connaissent le "cafard" mais alors, courageusement, ils prennent la plume et le crayon: pour amuser les autres, ils ne veulent pas voir leur propre misère.... Grâce à eux, le rire gaulois se mêle aux plaintes des blessés. Collaborateurs anonymes des journaux des tranchées, je vous salue bien bas: vous êtes deux fois des héros.

E. J.

MAMAN, T'EN SOUVIENS-TU ?

Te souviens-tu, ma bonne mère,
De ce jour qui nous sépara,
Lorsque dans ta douleur amère,
Longtemps tu me tins dans tes bras !
Je partais courageux, sans doute,
Car dans mes yeux tu n'as pas vu
Ces larmes que le cœur redoute.
Dis-moi, maman, t'en souviens-tu ?

Ce n'est pourtant pas que la peine
Et la douleur n'étaient en moi,
Car l'heure était bien incertaine
Qui allait ni éloigner de toi !
Je sentais aussi ta souffrance,
Mais en partant j'avais voulu,
Dans ton cœur laisser l'espérance...
Dis-moi, maman, t'en souviens-tu ?

Mais quand je t'eus abandonnée,
Lorsque seul je me suis trouvé,
Oh oui ! ma mère bien aimée,
Alors, aussi, j'ai bien pleuré !
Je te revoyais là, si chère,
L'autre mère qui croyais perdu
Ton enfant dans l'horrible guerre.
Dis-moi, maman, t'en souviens-tu ?

Deux ans de ce jour nous séparent
Tu ne pleures plus, n'est-ce pas ?
Dejà l'avenir se prépare
Meilleur à chacun de nos pas.
Et bientôt, oui, j'irai te dire :
— Quand viendra ce jour attendu —
Où je te reverrai sourire !
Dis-moi, maman, t'en souviens-tu ?

Maurice Franssen

CONFÉRENCE MILITAIRE

LES COMBATS NAVALS par le lieutenant Dumont.

Dans une conférence précédente, le lieutenant Dumont avait montré que le rôle de la marine consiste, conjointement avec l'armée de terre, à détruire les forces de l'adversaire. C'est la réalisation de ce but qui a conduit les escadres anglaises dans le grand océan de l'extrême Atlantique où elle espérait rencon-

trer l'escadre allemande, en vue de l'annihilation.

En effet, aussi longtemps que les navires de guerre allemands circulaient impunément parmi les mers du globe, la maîtrise des mers était illusoire pour l'Angleterre.

L'escadre anglaise de l'amiral Craddock, composée de 2 croiseurs cuirassés, d'un croiseur protégé et d'un croiseur auxiliaire rencontra l'escadre allemande, commandée par l'amiral von Spee, près du Coronel (côtes du Chili). La supériorité de l'escadre allemande sur celle de l'amiral Craddock était manifeste : elle se composait de 2 croiseurs cuirassés et de 3 croiseurs protégés. Aussi, la bataille se termina par la défaite de l'escadre anglaise, dont tous les navires coulés, à l'exception du croiseur Glasgow qui parvint à s'échapper. Il semble que l'amiral anglais aurait dû attendre le cuirassé "Canopus" dont l'arrivée lui avait été annoncée, avant d'engager le combat avec un adversaire disposant de forces supérieures. Mais cette faute, car au point de vue tactique ce fut une faute, indubitablement — fut à son tour commise par l'amiral von Spee qui, quelques temps après, ne hésita pas à attaquer, aux Iles Falkland, une escadre anglaise beaucoup plus forte. L'escadre allemande était composée des mêmes unités que lors de la bataille du Coronel ; par contre, les Anglais lui opposaient neuf navires de guerre. La bataille fut, cette fois, désastreuse pour la flotte allemande : tous les navires de l'amiral von Spee furent coulés à l'exception du croiseur Dresden et du croiseur auxiliaire Prinz Eitel Friedrich.

Le lieutenant Dumont termine sa conférence par un exposé détaillé de la bataille du Jutland. Il accompagna cet exposé de schémas, au tableau noir, qui indiquaient les positions respectives des navires dans les différentes phases de la bataille. En outre, il fit projeter sur l'écran des projections lumineuses qui illustrèrent encore sa très intéressante conférence.

Il ne nous est pas possible de le suivre dans tous les détails de son exposé ; aussi bien les internes auront conservé le souvenir des

nombreuses relations que les journaux ont consacrées à cette bataille navale.

Cette conférence intéressa les auditeurs au plus haut point et l'intérêt qu'ils prirent à l'entendre se traduisit par les applaudissements nourris dont ils saluèrent la péroraison du lieutenant Dumont. C. H.

SUR LA SOMME ET SUR LA MEUSE
(DU FIGARO)

Les Allemands multiplient leurs attaques sur la Meuse contre nos positions de repli, et, sur la Somme, contre les positions que nous leur avons enlevées, les Anglais et nous.

Ces attaques, souvent très violentes, ont échoué. Ni le kronprinz, ni von Bülow n'ont mordu sur nous. Au contraire. Pétain et Nivelle, continuent à se donner un peu d'air au nord de Verdun, sur la rive droite de la Meuse ; Haig et Foch qui ont resserré leur liaison et se sont mis à l'alignement, continuent à progresser au Nord de la Somme, dans une avance concentrique vers Comblès.

La prise d'Orvillers, avait achevé la conquête de la première ligne allemande par les Anglais ; la prise de Soizière les a rendus entièrement maîtres de la seconde ligne ennemie.

Après une puissante préparation d'artillerie, ce sont les Australiens qui ont arraché aux Bavarois le pâté de maisons crénelées, auxuelles transformées en tranchées, qui fut un village de 350 habitants, grimpant en escalier sur un vallon sec d'un plateau élevé de 150 mètres et couronné par un moulin. Les Allemands ont défendu ce bastion d'angle avec acharnement ; il en a été fait un grand massacre par la furia australienne et les mitrailleuses anglaises.

Nous avons occupé en suite, avec le concours de nos voisins, les tranchées allemandes entre la Somme, canalisée et le nord-est du plateau de Hardecourt-aux-Bois, - bois Favière, bois des Trônes et bois Deville, du sud au nord vers l'ouest ; vers l'est bois de Douage, bois des Bouleaux, bois de Seuse, aux abords de Comblès, cer-

de de bocquetaux tachant de vert le manteau jaune de la campagne crayeuse.

Par les bois et par la ferme de Monacu, nous vâmes aux lisières du bois de Maunepas, bastion avancé du boug de Combles au dessus des prairies palustres où serpente la rivière. Fus d'enfilade par nos batteries du nord de la Somme, les Allemands ont éprouvé de grandes pertes au cours de nos contre-attaques.

Ces combats pour être livrés sur des fronts moins étendus de beaucoup que ceux de Verdun, n'en sont pas moins meurtriers. Économies de vies, nous multiplions les attaques latérales. Ses assauts directs des Allemands comportent de lourds sacrifices qui ne sont pas pour relever leur moral, si manifestement ébranlé que l'Empereur lui-même a appelé ses annoniers à la rescousse. Le colonel Feyler observe que le nombre des allemands qui se rendent prisonniers par poignées de deux ou trois cents "est singulièrement élevé".

Cependant la presse allemande poursuit ses recherches au sujet des "butés de la guerre". On avait entendu dire jusqu'à présent que l'Allemagne avait été méchamment attaquée par une coalition de haines et de jalousies. Guerre défensive, avait affirmé l'empereur allemand "Nous montrerons à nos ennemis ce qu'il en coûte de provoquer l'Allemagne.... Allez dans les églises!"

La guerre germanique avait donc un autre but. Lequel ?

ÇA ET LÀ

SALON DE COIFFURE Samedi 26, s'est ouvert en présence des autorités le nouveau laboratoire des internés.

Toutes les prévisions sont dépassées : le sommaire du peigne et du rasoir est une merveille de confort et la modicité des prix transporte au septième ciel les nombreux clients.

L'entrée en lice de la Roumanie fut vite connue au camp. L'impression fut heureuse. On a dit tant de bien de ces braves Roumains que les oreilles ont dû leur tinter bien fort.

L'animation dans les cantines fut grande : les clients discutaient stratégie et rien ne donne soit comme ce sujet si brûlant. Excellente journée pour les puissances de l'Entente et les cantiniers leurs alliés.

NOS ARTISTES INTERNÉS. L'aquarelliste Renoir expose cette semaine, chez Nieuweg 105, Sangestraat une superbe collection de dessins. Le nombre de tableaux déjà vendus dit assez le succès de ce petit Salon.

Nous avons remarqué à l'exposition de Landvoort plusieurs œuvres de cet artiste. Elles étaient fort appréciées des visiteurs
Dehez.

COMMUNICATION ET AVERTISSEMENT

Il arrive fréquemment que les internés qui travaillent chez un patron, engagent à son insu et à son détriment des pourparlers avec un autre patron afin d'obtenir une place plus rémunératrice.

L'autorité a décidé de réprimer sévèrement ces pratiques.

Ainsi, lorsqu'il sera établi lors du retour d'un interné au camp, qu'il a déjà trouvé du travail ailleurs sans que son ancien patron en soit avisé - qu'il n'a donc pas été averti en temps opportun par son ouvrier - ou que le patron n'a pas donné son autorisation pour chercher de nouvelles occupations, non seulement, l'interné ne sera pas autorisé à s'y rendre, mais encore il y aura des chances pour qu'il ne puisse pas retourner à son ancien travail.

Dans tous les cas un rapport motivé dans ce sens sera adressé à ce sujet aux autorités compétentes.

Les internés auront donc à cœur de se comporter en vrais militaires et de suivre le chemin de la droiture. En faisant cela ils couperont court à toutes les difficultés et seront toujours considérés, pour leur plus grand bien, comme des ouvriers sérieux et honnêtes.

Le Bureau de la Mise au Travail.

AVIS

Les internés qui partent travailler munis d'un congé illimité doivent, pour rentrer au camp, quelle qu'en soit la

raison, faire viser cette pièce par le Bourgmestre ou le commissaire de police de l'endroit.

Un soldat qui rentre sans permission du Commandant du Dépôt der Interneringsgroepen à La Haye, ou du Bourgmestre ou du Commissaire de police, reçoit toujours une punition grave.

MAGASIN "DE DOM"

VARKENSMARKT

Le plus grand magasin de confectious pour hommes et enfants
Prix défiant toute concurrence

LES INFANTS DES CHEONCQ CLOTIERS ET DU PAYS NOIR

La séance du 24 août fut très importante puisqu'elle comportait l'assemblée générale qui permit, une fois de plus, de faire constater l'état florissant de la société.

Mais faut-il dire que les enfants du Pays Noir et du Comnaisis avaient hâte d'applaudir les chanteurs ?

Bientôt ceux-ci défilèrent sur la scène et, comme d'habitude, ils firent assaut de talents divers pour la très grande joie des auditeurs. En il me soit permis d'adresser ici des félicitations à M. M. Davidant, Lorent, Gilquin, Forest, Gilbert, Moreau, Van der Baeghe - aux débuts très prometteurs - Ghislain, Zhirnin, Egghe, ce dernier tout à fait désopilant sans compter pour esbaudir les internés M. M. le Capitaine Balloughian, Lieutenant Soudure, Flament et Mouvet, donnèrent souvent le signal des applaudissements. E. H.

COMMUNIQUE HEBDOMADAIRE DU 19 AU 25 AOÛT 1916

La semaine du 19 au 25 août a été caractérisée par des bombardements assez intenses de nos avant-postes entre Nieupoort et Dixmude. Les batteries allemandes ont particulièrement pris à partie notre position avancée d'Oudstuyvekerkerke. Dans le secteur de Dixmude se sont déroulés des duels d'artillerie sans grande intensité. Les batteries belge de tout calibre ont exécuté divers tirs de destruction sur les organisations défensives en

ennemis aux environs de Dixmude. Dans la région de Steenstraete Boesinghe l'artillerie et les mortiers de tranchées ont été fréquemment en action. Ses tranchées adverses de Steenstraete et de Het Sas ont été violemment bombardées par les Belges. L'ennemi a riposté avec force. En fin de semaine le 25 courant, des fractions d'infanterie ennemie ont tenté de traverser le canal de l'Yser à Ypres au sud de Het Sas et de pénétrer dans nos lignes. L'action de ces partisans allemands préparés par de violents fuzils d'artillerie et de minenwerfer a complètement échoué sous nos tirs d'artillerie, de lance-bombes et de mitrailleuses. Aucun ennemi n'est arrivé jusqu'à nos tranchées.

AMON. NOS AUTES

À la dernière réunion du cercle, nous avons eu le plaisir d'entendre M. M. Dehoussé, Engels, Saive Dewez, Kierzet, Simonon, Beckmann, Ehomus, Kyns, Pulings.

M. le lieutenant Dumont une page d'histoire de la 1^{re} République: "La Bataille des hommes nus" par Maurice des Embraux. Il termine en disant que les Belges de 1914 peuvent être comparés à leurs héroïques aïeux, que la Belgique peut être fière de ses enfants.

La salle entière applaudit chaudement notre dévoué conférencier.

CERCLE BRABANÇON

Ses membres se souviennent de cette séance qui marquera dans les annales de la Société. Au programme les artistes suivants: M. M. Simonon, Kathy, Lonneville, Nagels, Pulings, Arthur, Achillis, prestidigitateur, Lopppe et cie, ensuite, comme don de la soirée une comédie flamande: "Schijn bedriegt" interprétée par M. M. Meirinx, Van de Gulle, Claes.

La fanfare d'Oldebroek, direction Zhi ry prêtait son concours.

M. M. le commandant Conste de Jonghe d'Ardoye et le lieutenant Dewit assistaient à cette soirée.

Ch. H.

FOOTBALL

UNION I - INFANTERIE AMERSFOORT - 1 à 0.

Match joué par un temps superbe sur un terrain admirable. Ce fut une rencontre âprement disputée où les adversaires rivalisèrent d'adresse, de fougue et de roublardise.

Immédiatement après le coup d'envoi, les deux équipes se mettent vivement en action et attaquent tour à tour, mais les défenses veillent et ne laissent rien passer. Les deux paires de backs jouent si bien que les keepers doivent rarement intervenir. Les joueurs sont acclamés à différentes reprises pour leurs tours de force. Malgré quelques attaques dangereuses, d'une part de Van den Hobe, Roelands et Bogaerts et d'autre part par l'aile gauche et le centre avant hollandais rien n'est marqué dans la première mi-temps.

À la reprise, les vôtres - plus calmes que leurs adversaires - se montrent légèrement supérieurs. Ce n'est pourtant que dans le dernier quart d'heure que Roelands marque un goal avec une telle vitesse que joueurs et spectateurs en sont surpris. Il est vivement félicité par ses camarades et tous se remettent courageusement à l'attaque. Les Hollandais tâchent d'égaliser, mais le time est sufflé laissant la victoire, victoire pleinement méritée - à nos compatriotes.

Toute l'équipe - surtout les backs - a bien joué. Seuls Gobeaux et Peeraer semblaient quelque peu hors de forme. Ils ont cependant courageusement tenu leur place. Du côté hollandais, les backs, le centre avant et les deux insides furent les meilleurs.

COUPE VAN DER STÉGEN

La vaillante équipe de la Bar. 17 du camp II a enlevé cette belle œuvre d'art pour la 1^{re} fois, battant B.22 camp I d'un point.

À l'occasion de la remise de la Coupe une rencontre entre B.17 et 22 fut organisée, rencontre dont le résultat fut 1 à 0. en faveur de B.17 après un match très dis-

puté.

Voici le classement général

Équipes	joués	gagnés	perdus	nuls.	points
B17 C II	15	13	0	2	28
" 22 C I	15	13	1	1	27
" 21 . .	15	11	3	1	23
" 28 . .	15	9	3	3	21
" 25 . .	15	9	5	1	19
" 2 . .	15	9	5	1	19
" 27 . .	15	9	6	0	18
" 13 . .	15	9	6	0	18
" 16 C II	15	7	7	1	15
" 23 C I	15	6	7	2	14
" 14 . .	15	5	8	2	12
" 12 . .	15	5	10	0	10
" 10 . .	15	3	9	3	9
" 18 C II	15	2	13	0	4
" 1 C I	15	1	13	1	3
" 9 . .	15	0	15	0	0.

LT

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES

- Dimanche Théâtre Camp I "Ganochot Gendarme: 6 1/2 h
Théâtre Camp II "De Koopman van Antwerpen 6 h.
- Lundi : Théâtre C I "Amon nos Autes"
" C II "t Moet Gaan"
- Mardi " C I 1^{re} repris. de "Dons l'Épaulette pièce militaire
" C II Cercle Brabançon
- Mercredi " C I Liederavond
à la "Société des Sous-officiers" Concert symphonique de 7 à 9 h.
- Jendredi Théâtre C I : Cercle "Les Chevaux clottiers"
" C II De Koopman van Antwerpen
- Samedi " C I "Dons l'Épaulette."
" C II 5 1/2 Conférence Militaire
" 7 1/2 Concert symphonique. Entrée libre
- Samedi " C I 7 h. Concert symphonique. Entrée libre
" C II Vlaamsche Studiekring.

VIEUX LIVRES

Le chansonnier Collé est l'auteur d'un "Journal Historique" qui est vieux depuis un siècle et demi, mais on ne peut encore trouver des anecdotes singulièrement jolies. Celle-ci par exemple:

..... Les mauvaises affaires des Autrichiens à la fin de cette campagne, et leurs désastres sur les quels ils mentent très vraisemblablement, furent l'occasion d'une histoire que l'on nous contait, ces jours-ci... On disait qu'un officier étranger d'une

grande distinction fut chargé d'aller porter à Vienne la nouvelle d'une action générale où les troupes de l'Empereur avaient été battues à plate couture.

Quand cet officier fut arrivé sur les terres de l'Empire, le gouverneur de la première place lui notifia que puisqu'il venait annoncer une défaite, il fallait qu'il allât et arrivât à Vienne en criant dans tous les endroits où il passerait: "Victoire, Victoire!" et qu'il se fit accompagner de vingt ou trente courriers sonnant du cor. Il arri-

va effectivement à Vienne en criant: "Victoire"
- Je fus alors, raconte cet officier, conduit à l'Empereur et je lui dis tout haut: "Majesté, Victoire" puis à l'oreille: "Bataille perdue Majesté." L'Empereur me fit passer tout de suite dans son cabinet, et, comme je lui faisais le détail de son malheur il me dit: "Et ma cavalerie? - Fichue Majesté! - Quoi? et mon infanterie? - L'infanterie aussi Majesté." Aussitôt l'Empereur fit ouvrir les portes et dit tout haut, en présence de toute sa cour: "Qui on fasse chanter le Te Deum!"

JOH. BOTTINGA
CHAUSSURES
LANGESTRAAT 32 TELEP 59
ARTICLES DE SPORT
BAS, CHAUSSETTES ETC
BOTTINES POUR FOOTBALL
BOTTINES AMERICAINES

HET KAASHUIS
LANGESTRAAT 89

S'adresse exacte pour votre beurre
fromage charcuterie
Oeufs frais 2 fois par semaine
Margarine mélangée de 40 à 64 cent
Sardines hollandaises 1^{re} qual. 60 cent
Eard maigre 70
Fromage de 35 à 55 cent
Gras de boeuf 1^{re} qual. 45 et 50

J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Articles pour peintres
Laque vernis pinceaux
Verres à vitres

HEHENKAMP
LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT
Costumes pour hommes de fl. 6.50 à 32.
Demi-saison 5.50 à 28
Grand choix Tissus 1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

PLAN DU CAMP DE ZEIST

Le relevé topographique exact à l'échelle de $\frac{1}{2000}$ du Camp de Zeist, le plan détaillé de toutes les installations. Ce plan autographié dans les ateliers litographiques du "Courrier" fait entièrement par des internes s'impose à l'attention de tous les collectionneurs.
papier luxe of. 5 - papier bristol of. 15 - bristol plan colorie of. 25. S'adresser au Bureau du "Courrier" Camp de Zeist.

JOH. VAN DIJK
KAMPERBINNENPOORT 9

Chaussures de luxe et de fatigue
Articles de sport: football
tennis etc

SALLE DE L'ODEON
KROMMESTRAAT 38

On y danse les Dimanche, lundi,
Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi
de 7 1/2 h à 11 heures
Dimanche après midi de 3 1/2 à 5 1/2 h.

TABACS - CIGARES
A. VAN VREUMINGEN
LANGESTRAAT 52 TEL 261
DEPOT DU "HOLLISPOOR"
Papier à cigarettes Zig-Zag
Cigarettes Maryland
Demandez "Les Paris" cigarettes fabriquées par les Internes Belges

L. HOUBAER
LANGESTRAAT 70-72
COSTUMES POUR HOMMES
ET ENFANTS
BON MARCHÉ

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE.
Les aux de drainage des tuileries d'Haas-
nes-les-Tourmai sont les meilleurs.
Demandez les à votre fournisseur ou
à l'agent général pour la Belgique et
la Hollande.
RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER
THOUROUT FL. OCC.

VISITER LE
MAGASIN
BONNIER
HOF 11

TABACS - CIGARES
G. BOEKENOOGEN
RUE LONGUE non loin du MARCHE AUX PORTS
Maison spécialement recommandée pour
Cigarettes pures en bois, ambre etc
Tabac fort Tabacs et cigarettes
Belges - Articles pour fumeurs

VISITEZ LE
AMERSFOORTSCHE MELKSALON
Pension Bourgeoise
Billard de 1^{re} marque
LANGESTRAAT 99
AMERSFOORT
SPECIALITÉ
DE CRÈME A LA GLACE

MAGASIN DE CIGARES
M. C. UIJTHOVEN
LANGESTRAAT 102

voitures d'enfants - Paniers
Coffres - Chaises longues
articles de ménage
G. MUIJS
LANGESTRAAT 115

MAGASIN DE MODES
"DE VLIJ" LANGESTRAAT 49
Articles pour couturiers et tailleurs
Étoffes de soie Corsets
Sils et Rubans

H. ELZENAAR
Articles de Bureau Vente de Papier
et de Livres etc
SPECIALITES articles de dessin
timbres pour collectionneurs
Grand assortiment en magasin
LANGESTRAAT 90 AMERSFOORT

"DE ZON" MAISON **HAMERS FRÈRES**
LANGESTRAAT
MANUFACTURE DE TAPIS ET LITERIES
CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS
PRIX MODÉRÉS

VOYEZ ETALAGE

MAISON RECOMMANDÉE POUR CHAUSSURES SOLIDES
KROES FRÈRES
LANGESTRAAT 84 TELEP. 351

PRIX MODÉRÉS

<p>F.H. VAN HENSBERGEN UTRECHTSCHESTRAAT 38 UNION HORLOGÈRE <i>Maison recommandée pour réparations. Travail soigné et recommandé. Montres bracelets spéciales pour militaires.</i></p>	<p>MAGASIN DE CHAUSSURES J. BROEKSMIT LANGESTRAAT 3 TRAVAUX DE CORDONNERIE</p>	<p>FABRIQUE ET MAGASIN DE MALLES ET VALISES S.J. VAN DUINEN LANGESTRAAT 109 <i>articles de luxe et de voyage</i></p>	<p>PÂTISSERIE-BELGE C.A. STOOVÉ UTRECHTSCHESTRAAT 24 TÉLÉPH. 250. GATEAUX-MOKA ET PLUM-CAKE</p>
<p>HORLOGERIE J. SPEULSTRA KAMPSTRAAT 13 ATELIER DE RÉPARATIONS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	<p>PÂTISSERIE PAINS DE LUXE SPECIALITÉ DE GÂTEAUX "MOKA" C. VAN OMMEREN LANGESTRAAT 18 AMERSFOORT TELEF 257.</p>	<p>JOH. VINGERHOETS LANGESTRAAT 111 <i>Montres en or - Lunettes et pince-nez avec monture argent</i> ATELIER DE RÉPARATIONS</p>	<p>CONFECTIONS POUR HOMMES MANTEAUX POUR DAMES PRIX RÉDUITS P.E. RINTEL MARCHÉ-AUX-PORCS 2-4</p>
<p>AARTS LANGESTRAAT 95 HOEK NIEUWSTR CHAPELLERIE CIVILE ET MILITAIRE ARTICLES D'ÉQUIPEMENTS MILITAIRES</p>	<p>G. VAN DUIN BIJOUTIER RÉPARATIONS EN TOUS GENRES LANGESTRAAT 143.</p>	<p>MAISON RECOMMANDÉE M.A. KLEIN LANGESTRAAT 7 LIBRAIRIE ARTICLES DE DESSIN. BLOCS-NOTES</p>	<p>A. DEVRIES LANGESTRAAT 26. TEL. INTERC 117 <i>Vente et achat d'or, argent, montres (horloges) Étagères d'argent. Réparations soignées - Prix avantageux</i></p>
<p>NE FUMEZ QUE LE TABAC DRAGON</p>	<p>LIBRAIRIE G.G. VEENENDAAL LANGESTRAAT 33</p>	<p>LA MEILLEURE ADRESSE POUR ARTICLES DE MENAGE ET ARTICLES DE LUXE G.J. VAN LENT KAMPERBINNENPOORT 2</p>	<p>M.R.N. OOSTERVEEN LANGESTRAAT 46 ARNEMSCHESTRAAT 11 DENRÉES COLONIALES COMESTIBLES-VINS</p>
<p>KINO-FOTO MAISON UNIQUE LANGESTRAAT 24 AMERSFOORT 6 VISITE-FOTO'S À 25 CENT 12 BUSTE-FOTO'S À 25 CENT</p>	<p>LA MEILLEURE MAISON <i>Chapeaux Casquettes Cravates Chemises Cors en toile Papier "Coville" Bretelles Tricots Chapeaux d'enfant Perles Jambelles Montres Bonnettes</i> CONFECTIONS POUR HOMMES KRAAL'S LANGESTRAAT 110</p>	<p>BOULANGERIE-PÂTISSERIE "DE GULDEN KORENAAR" H. KONING EN ZONN ARNHEMSCHESTRAAT 24 TEL. 31 <i>Pain belge de toutes sortes Pain de luxe Pâtisseries Desserts variés Le tout fabriqué avec des matières de toute 1^{re} qualité</i> PERSONNEL BELGE</p>	<p>BELGICA COMPTOIR BELGE pour la vente d'objets patriotiques 5 PAPESTRAAT LA HAYE <i>Articles de Papeterie (Grand choix de papier à lettres cartes postales, etc...) de Bijouterie Articles pour fumeurs, objets en Porcelaine émaillée etc... le tout soit avec portrait du Roi Albert soit avec sujets allégoriques et inscriptions diverses. Spécialités Pipes avec drapeaux Belges ou drapeaux des alliés et inscriptions diverses</i></p>
<p>CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN TOUS LES JOURS DE 6 À 11 H. CONCERT SYMPHONIQUE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 3 À 5 H. CONSOMMATION DE CHOIX SANS AUGMENTATION DE PRIX. BUFFET FROID. ENTRÉE LIBRE</p>		<p>PHOTOGRAPHIE L.B.J. SERRE Opérateur de la Maison BUYLE DE BRUXELLES Travaux divers et artistiques. Personnel belge et interne CAMPI UTRECHTSCHEWEG 48 AMERSFOORT TÉLÉPH. INTERC. 371 PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	
<p>MAGASIN DE CIGARES JACOBS LANGESTRAAT 91 DEMANDEZ : <i>Modjo Kalburga Corona</i> Expédie au front sans frais ON PARLE FRANÇAIS</p>		<p>LE COURRIER JOURNAL DES INTERNÉS ABONNEMENT TRIMESTRIEL FL. 0.75 Le soussigné (adresse complète) déclare souscrire un abonnement de 3 mois au "Courrier" au au Kampode.</p>	
<p>AUTOGR. DU "COURRIER"</p>		<p>Prière de retourner ce bulletin au "Courrier" Camp de Zeist.</p>	